SUR UN NOUVEAU ROTIFÈRE DES ENVIRONS DE PARIS ET SUR LE GENRE *DRILOPHAGA* VEJDOVSKY

PAR

P. DE BEAUCHAMP

Vejdovsky a créé en 1882 le genre *Drilophaga* pour une espèce, *D. bucephalus,* parasite d'un Oligochète, *Lumbriculus variegatus* (1). C'est un Rotifère vermiforme, légèrement arqué, divisé en cinq anneaux réguliers par des plis profonds de la cuticule, terminé par deux doigts assez courts et fixé sur le tégument de son hôte par son mastax protracté et faisant pince, surmonté d'une volumineuse protubérance en forme de corne (d'où le nom d'espèce) qui renferme l'appareil rotateur invaginé et invisible (fig. A). Si on détache l'animal de son hôte, il le dévagine et nage pour retrouver celui-ci. Il a alors l'aspect d'un *Notommata* (fig. B). L'organisation intérieure diffère peu de celle des genres voisins : un muscle rétracteur spécial pour la couronne ciliaire et une fossette sensitive sur la nuque. Il n'existe pas d'yeux. Ce Rotifère a été trouvé par l'auteur en un seul endroit de Bohême; il paraît donc rare. Il n'est pas à ma connaissance qu'il ait été retrouvé ailleurs, ni par un autre observateur. Je ne l'ai personnellement jamais rencontré sur *Lumbriculus.*

Il y a quelques semaines, en examinant de l'eau et des plantes aquatiques rapportées de l'étang des Vaux de Cernay, dans la vallée de Chevreuse, j'y trouvai, fixé sur de jeunes individus d'une Hirudinée commune, *Herpobdella octoculata*, un Rotifère que je rapportai sans hésitation au genre *Drilophaga*, mais qui me parut différer de l'espèce précédente par quelques caractères. Décrivons-le d'abord. C'est un animal de 110 à 115 μ de longueur sur 40 μ de largeur, allongé, parfaitement droit, grossièrement conique ou fusiforme (fig. C). Il ne présente aucune annulation apparente, sauf quand il est fortement contracté (on distingue alors 6 ou 7 anneaux peu nets). Le pied se continue sans démarcation avec le corps; il est peu développé et se termine par deux orteils très courts, coniques et légèrement acuminés. En avant, le corps se termine par la pointe formée par le mastax protracté; la protubérance formée par l'appareil ciliaire est large, obtuse, parfois même arrondie.

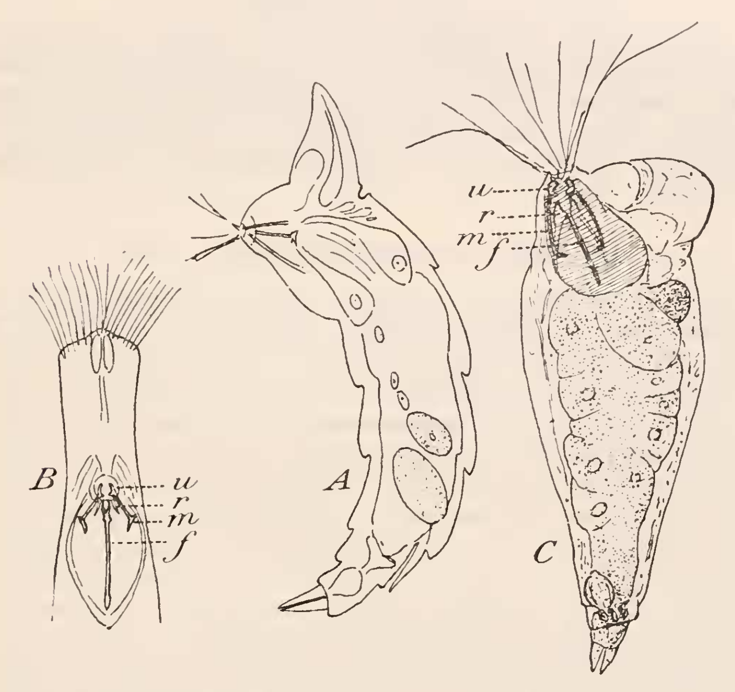
(1) Vejdovsky. Ueber *Drilophaga bucephalus. — Sitzungsberichte der königlichen böhmerischen Gesellchaft der Wissenchaften*, 1882.

Le mastax est nettement modifié en vue de sa fonction. Les pièces, toutes grêles et allongées sont enchâssées dans la masse musculaire qui les entoure de façon à n'avoir que le léger mouvement de pince nécessaire à la fixation. Le fulcrum (*f*) forme une tige chitineuse droite; les rami (*r*), allongés également, sont légèrement recourbés. Les manubria (*m*), un peu plus courts, sont coudés à l'extrémité postérieure et portent à l'autre les unci (*u*) réduits à deux petits crochets réniformes; ce sont eux qui pincent la peau de l'hôte. Ce mastax est conforme à la description de Vejdovsky, sauf pour les rami qu'il figure beaucoup moins développés (fig. B, mêmes lettres). Il se rapporte somme toute à l'un des types communément décrits, le type virgé, avec les quelques modifications dues à sa fonction spéciale. Le reste de l'organisation interne, que je me suis trouvé dans de mauvaises conditions pour étudier, m'a paru conforme à ce qui existe chez *D. bucephalus*.

Ces animaux sont fixés à leur hôte, sur les côtés du corps et de la ventouse postérieure principalement; chaque Sangsue infectée en porte 4 ou 5, et toutes sont loin d'en avoir. Le Rotifère reste complètement immobile, y compris le mastax, et je ne l'ai jamais vu nager, car, loin d'être détaché par une pression sur le couvre-objet comme celui de Vejdovsky, il est extrêmement adhérent et résiste à la compression énergique nécessaire pour immobiliser la Sangsue, ainsi qu'aux manipulations ayant pour but de le fixer et colorer entre lame et lamelle. Néanmoins sa prise est tout à fait superficielle et n'intéresse que l'épiderme, où elle détermine une légère saillie; il ne peut donc sucer le sang de l'hôte, et il est difficile de comprendre comment le plasma des cellules ectodermiques, dont il doit se contenter, suffit à sa nourriture. Pas plus que Vejdovsky je n'ai pu observer de mâle, et j'estime comme lui que la parthénogénèse doit jouer un rôle important; il serait intéressant de savoir s'il existe néanmoins et s'il est également fixé. Le développement est probablement libre dans l'eau au moins au début.

L'animal que je viens de décrire se différencie donc de celui de Vejdovsky par les caractères suivants principalement : 1° absence de l'annulation régulière du corps; 2° moindre développement du prolongement frontal, court et obtus au lieu d'être pointu et recourbé en avant (ces deux caractères, qui sont sujets à varier suivant la contraction de l'animal, n'ont de valeur réelle qu'en considérant des sujets dans le même état, qui est leur état normal, quand ils sont fixés sur leur hôte); 3° brièveté plus grande des orteils qui n'atteignent que le vingtième ou le dix-huitième de la longueur totale, au lieu du dixième ou du douzième chez *D. buce-*

phalus (toujours dans le même état); 4° différence de longueur des pièces du mastax, les rami étant beaucoup plus longs dans l'espèce des environs de Paris; 5° différence de l'hôte, qui a une certaine importance, car, comme VEJDOVSKY n'a trouvé *D. bucephalus* que sur *Lumbriculus variegatus*, je n'ai pu trouver le mien sur aucune des quatre ou cinq espèces de Clepsines et d'Oligochètes



A et B, *Drilophaga bucephalus*, d'après Vejdovsky; C, *Drilophaga Delagei*; *f*, fulcrum; *m*, manubrium; *r*, rami; *u*, unci.

que renfermait la même eau. Je le séparerai donc de l'espèce déjà connue sous le nom de

Drilophaga Delagei nov. sp.

la dédiant au professeur Y. DELAGE, en reconnaissance de l'influence qu'a exercée sur moi son enseignement. Je résume ci-après la diagnose du genre *Drilophaga* et des deux espèces actuellement connues :

Genre DRILOPHAGA Vejdovsky.

Corps vermiforme, prolongé en arrière par un pied très court, à deux doigts courts coniques. Mastax protracté pour pincer la

peau de l'hôte, du type virgé, à trophi presque immobiles, unci en croissant formant pince. Protubérance frontale formée par l'appareil rotateur invaginé, analogue une fois étalé à celui du *Notommata*. Yeux nuls. Une fossette sensitive nucale. Mâle inconnu. Europe. Parasite sur des Annélides d'eau douce.

DRILOPHAGA BUCEPHALUS Vejdovsky, 1882.

Corps allongé, subcylindrique, divisé nettement en cinq anneaux non compris le pied. Orteils atteignant le dixième de la longueur totale coniques. Rami courts. Protubérance frontale grande, pointue, recourbée en avant. Bohême du nord. (Hirschberg). Sur *Lumbriculus variegatus*. Taille non indiquée (fig. A et B d'après Vejdovsky).

DRILOPHAGA DELAGEI de Beauchamp, 1904.

Corps subconique, non annelé. Orteils ne dépassant pas le dix-huitième de la longueur totale, légèrement accuminés. Rami longs. Protubérance frontale courte, obtuse. Environs de Paris (Vaux de Cernay) sur *Herpobdella octoculata*. Taille 110-115 μ (fig. C).

Reste à préciser la position taxonomique de ce Rotifère. Il se range évidemment dans l'ordre des Ploïmida, sous-ordre des Illoricidae. HARTOG (1) en fait une famille spéciale, ce qui paraît peu justifié, car il faudrait en faire autant pour chacun des genres parasites du même groupe tel qu'*Albertia*, *Balatro*, qui ont des adaptations spéciales encore plus tranchées et d'ailleurs dans des sens différents, ce qui empêche de les réunir dans la même famille. VEJDOVSKY lui-même le range dans la famille des Hydatininae. Nous suivrons MM. DELAGE et HÉROUARD (2) qui le rattachent aux Notommatinae en raison de son champ frontal uniformement cilié au lieu de posséder comme la famille précédente les deux couronnes des autres Rotifères. On pourrait le rapprocher des *Furcularia* qui ont en commun avec lui la protractilité du mastax, et dans quelques espèces le même genre de vie, du moins temporairement. Mais la constitution du pied et celle du mastax, qui est forcipé dans ce genre, l'en écartent, et il paraît plutôt se ranger près des *Notommata* eux-mêmes par la forme générale et celle du pied. L'annulation permanente de *D. bucephalus* se rencontre dans le genre voisin *Taphrocampa*.

(1) *Cambridge History natural*, II.
(2) *Traité de Zoologie concrète*, V, Vermidiens.